



INTERNATIONAL  
VISUAL THEATRE  
Direction Emmanuelle Laborit

IVT - International Visual Theatre

7 cité Chaptal 75009 Paris

Tél 01 53 16 18 18

Fax 01 53 16 18 19

contact@ivt.fr | www.ivt.fr

Métros Blanche, Pigalle, Liège

### Contact Presse

**PLAN BEY** *Dorothee Duplan assistée d'Aurélie Baguet*  
(+33) 01 48 06 52 27 [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

## CRÉATION

DU 19 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2011

# HÉRITAGES

- pièce en deux actes -  
texte **Bertrand Leclair**  
mise en scène **Emmanuelle Laborit**  
assistée d'**Estelle Savasta**



IVT est conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France au titre de l'aide aux lieux, par la Ville de Paris et la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle



MAIRIE DE PARIS

île de France

Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre

SACD  
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

la culture avec  
la copie privée

# INFOS PRATIQUES

## Représentations : du 19 janvier au 27 février 2011

- mercredis, vendredis et samedis : 20h30
- jeudis : 19h + rencontre avec l'équipe artistique
- relâches : lundis et mardis

mercredi 19 janvier	20h30	mercredi 2 février	20h30	mercredi 16 février	20h30
jeudi 20 janvier	19H00	jeudi 3 février	19H00	jeudi 17 février	19H00
vendredi 21 janvier	20h30	vendredi 4 février	20h30	vendredi 18 février	20h30
samedi 22 janvier	20h30	samedi 5 février	20h30	samedi 19 février	20h30
dimanche 23 janvier	16h00	dimanche 6 février	16h00	dimanche 20 février	16h00
mercredi 26 janvier	20h30	mercredi 9 février	20h30	mercredi 23 février	20h30
jeudi 27 janvier	19H00	jeudi 10 février	19H00	jeudi 24 février	19H00
vendredi 28 janvier	20h30	vendredi 11 février	20h30	vendredi 25 février	20h30
samedi 29 janvier	20h30	samedi 12 février	20h30	samedi 26 février	20h30
dimanche 30 janvier	16h00	dimanche 13 février	16h00	dimanche 27 février	16h00

## Tarifs :

- **Plein : 22 € - 15 € le jeudi**
- **Réduit : 15 €** (demandeurs d'emploi, intermittent, CE, groupe 10 pers. mini.)
- **Jeunes : 12 €** (étudiant ou moins de 26 ans)
- **Enfants : 9 €** (jusqu'à 12 ans)
- **Avec la Carte IVT, déduisez 5 € des tarifs ci-dessus**
- **Groupes scolaires : 7 €** (1 accompagnateur invité pour 10 élèves)

**Infos / réservations : 01 53 16 18 18 - billetterie@ivt.fr - www.ivt.fr**

# 2

## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

↳ Mise en scène  
**Emmanuelle Laborit**

↳ Assistante à la mise en scène  
**Estelle Savasta**

↳ Scénographie & lumières  
**Eric Soyer**

↳ Son  
**Claire Thiébault**

↳ Costumes  
**Céline Perrigon**

↳ Adaptation français / LSF  
**Chantal Liennel**  
**Bachir Saïfi**  
**Anne-Marie Bisaro**

↳ Maquillage  
**Sophia Ballester**

Avec :

↳ *Julien*  
**Simon Attia**

↳ *Xavier*  
**Marc Berman**

↳ *Monique*  
**Anne-Marie Bisaro**

↳ *Hélène*  
**Noémie Churlet**

↳ *Alex*  
**Thomas Leveque**

↳ *Françoise*  
**Serpentine Teyssier**

# INTRODUCTION

## Une création théâtrale issue d'un travail de résidence : rencontre de deux langues et de deux cultures

### La résidence

---

A l'été 2007 Bertrand Leclair propose à IVT un travail de recherche sur une écriture commune entre sourds et entendants. Ancien critique littéraire, Bertrand Leclair ne connaît pas le monde des sourds et doit réaliser une pièce radiophonique pour France Inter sur le thème du Congrès de Milan. Ainsi s'engage une résidence d'écriture soutenue par la Région Ile-de-France et le Ministère de la Culture via l'année européenne du dialogue interculturel.

Au cours de la saison 2007/2008 sont mises en place des séances de travail entre l'écrivain et un groupe d'une dizaine de sourds issus d'IVT, pour la plupart comédiens, avec l'aide d'interprètes langue des signes française (LSF) / français.

Le travail débute par une recherche historique autour d'un évènement marquant de l'histoire des sourds : le Congrès de Milan de 1880 et ses conséquences, notamment l'interdiction de la langue des signes. La problématique du Congrès de Milan est dense et ses fondements s'expliquent bien avant cette date. En effet, le clivage entre les oralistes et les gestualistes existait bien avant cette interdiction.

Un des points de départ est l'histoire des sourds : comprendre comment les sourds ont connaissance de cette histoire qui leur est propre et qui n'a pourtant jamais été enseignée à l'école.

## L'histoire

---

La pièce se déroule de nos jours : Julien Laporte, sourd profond de naissance, revient vingt-cinq ans plus tard dans la maison de famille qui fut sa maison d'enfance et qu'il a fuie à 20 ans. Alors qu'il n'a donné aucune nouvelle durant toutes ces années, il a réagi à une annonce lue dans la presse : son frère aîné et sa sœur le recherchent pour régler l'héritage familial à la suite du décès récent de leur mère.

Seul sourd de la famille, Julien a vécu une enfance désastreuse, soumise à l'autorité obtuse d'un père obsédé par les thèses oralistes d'Edward Graham Bell, qui fut au XIX<sup>e</sup> siècle l'inventeur du téléphone et un ennemi déclaré de la langue des signes. L'héritage que Julien revient liquider dans la maison de son enfance, c'est donc aussi celui de l'histoire des sourds, en particulier du Congrès de Milan à la suite duquel a été décrétée, en France, l'interdiction des gestes dans l'éducation des sourds.

La pièce s'ouvre sur l'arrivée de Julien ; il est accompagné par sa femme et une amie interprète, puisqu'il refuse désormais de parler, s'exprimant exclusivement en langue des signes. Alors que la présence de l'interprète est d'emblée perçue comme une agression par le frère de Julien et comme une souffrance par sa sœur, l'ombre du père mort des années plus tôt plane sur la scène des retrouvailles...

## La mise en scène

---

La contrainte que l'on se donne est double : il s'agit, d'une part, de mêler sur la scène la langue des signes et le français sans recourir à la traduction mais en restant compréhensible tant au public sourd qu'au public entendant, et, d'autre part, de réactualiser l'histoire des Sourds depuis le Congrès de Milan.

Le travail vise à l'élaboration collective d'une pièce pour trois comédiens sourds et trois comédiens entendants : nous exploiterons notamment au plan théâtral cette confrontation sur la scène de deux langues, et donc de deux univers, qui n'est possible que parce que l'une des deux langues est visuelle et l'autre orale. Cette confrontation aboutit concrètement à l'élaboration d'une « double scène » intrinsèquement intéressante au plan dramatique, avec un potentiel inédit, par exemple, de quiproquos aussi bien comiques que tragiques.

Ne pouvant contrôler le travail vocal des comédiens entendants, Emmanuelle Laborit travaille en collaboration avec une assistante à la mise en scène, Estelle Savasta (jeune metteur en scène qui a déjà fait une création bilingue LSF / français *Le Grand Cahier*, présenté à IVT en 2007) qui permet la cohérence entre le jeu des comédiens sourds et celui ces comédiens entendants. Emmanuelle Laborit dirige bien sûr les comédiens entendants sur leur jeu corporel et expressif comme les comédiens sourds.

# 4

## MISE EN SCÈNE

### Note d'intention

Emmanuelle Laborit & Estelle Savasta

Epurer.

Puis accepter, parce que cela fait sens,  
que le temps d'une scène tout soit trop.  
Trop grand, trop fort.  
Baroque peut-être.

Fuir le réalisme et traquer le pathos.

Chercher la distance des personnages  
qui s'épanchent.

Epaissir, avec le clown qui s'y cache, les  
personnages volontairement étriqués.  
Sortir l'interprète du réalisme troublant de  
son personnage.

Chercher sa place dans l'espace comme  
on chercherait celle d'un troublion ou  
d'une fée.

Que de langue des signes au français elle  
chuchote ses traductions comme des  
secrets.

Que ses mots nous parviennent d'ailleurs  
que du plateau.

Comme à nous aussi chuchotés.

Trouver la distance qui laisserait toute la  
place aux personnages qu'elle traduit.

Jouer des confusions et des impossibles.

Créer un espace qui permette de laisser  
imaginer une maison, son immensité et  
ses labyrinthes mais s'éloigner à toute  
hâte du naturalisme.

Jouer des hauteurs et des niveaux pour  
que cet espace devienne ludique.

Jouer aussi des proportions et des  
disproportions.

Ouvrir une alcôve onirique.

Exprimer l'éducation bourgeoise des  
uns et la rupture avec celle-ci des  
autres ailleurs que dans des contrastes  
classiques.

Chercher le détail qui décale la  
convention.

Que le costume soit poétique. Simple  
mais théâtral.

Fuir l'illustration sonore pour trouver des  
sons organiques.

Etre à l'écoute des silences et des sons  
des partitions signées.

Chercher la palpitation des cœurs dans  
des clés des saxophones.

Explorer les vibrations des voix  
perceptibles au public sourd.

Faire de la traversée une expérience.

# 5

## SCÉNOGRAPHIE

Note d'intention

Éric Soyer

L'espace dans lequel se déroule cette histoire est un intérieur de maison bourgeoise.

Il répond aux exigences suivantes qui sont la possibilité d'entrer, de sortir et surtout d'imaginer les autres lieux qui constituent cette demeure.

Il s'agit donc d'évoquer une grande bâtisse avec ses diverses possibilités de circulation sans entrer dans le naturalisme.

La symétrie de cet espace doit servir ce point. Mon travail se concentre sur le hors champ et la possibilité de laisser

l'imaginaire du spectateur fabriquer les autres pièces, les chambres, le grenier, la cuisine, le parc ou des lieux plus imaginaires sans les situer précisément .

Cet espace doit conserver une forme d'abstraction architecturée et offrir différents niveaux de jeu afin de privilégier la vision des scènes de groupe signées et parlées.

La finalité est d'oublier la cage de scène du théâtre pour faire plonger le spectateur dans cette histoire de famille.

Eric Soyer

# ÉLÉMENTS DE REPÈRE

## Dates clés de l'Histoire des sourds en France

---

**1712-1789** Abbé de l'épée : les gestes expriment la pensée humaine, comme une langue orale. Invention des signes méthodiques dans le but d'enseigner le français écrit aux enfants sourds. Il s'agit d'un mélange de gestes naturels pratiqués par les enfants et de signes artificiels de sa propre invention, permettant de calquer la grammaire gestuelle sur la grammaire du français (article, genre, temps ...).

**1791** L'assemblée nationale promulgue une loi permettant aux sourds de bénéficier des Droits de l'Homme

**1880** Congrès international de Milan : Interdiction totale de la LSF dans l'éducation des enfants sourds.

**1968** Droit à la parole donné aux minorités linguistiques

**1975** Journal TV hebdomadaire traduit en LSF sur Antenne 2

**1991** Loi «Fabius» autorisant le choix de la langue pour l'éducation des enfants sourds

**1993** Emmanuelle Laborit reçoit le Molière pour la pièce Les Enfants du silence

**1994** L'oeil et la main, 1ère émission TV en LSF et en français par et pour les sourds, sur la 5ème chaîne éducative

**1995** Le comité d'éthique se prononce en faveur de l'apprentissage de la LSF en cas d'implants cochléaires sur les jeunes enfants

**2000** Modification du code de procédure pénale, mentionnant l'obligation d'avoir recours à des interprètes en Langue des Signes lorsque des personnes sourdes sont convoquées en justice

**2002** Publication du Premier référentiel de l'Education Nationale sur la LSF

**2005** Reconnaissance officielle de la LSF



## Le congrès de Milan

C'est en 1878 qu'à l'occasion de l'Exposition Universelle fut d'abord réuni hâtivement à Paris un mini-congrès sur l'éducation des sourds, organisé de telle sorte que presque seuls des enseignants oralistes purent s'y rendre. Il fut donc facile d'y proclamer sans opposition que seule l'éducation orale pouvait permettre aux sourds de s'insérer pleinement dans la société. Et on désigna une commission de douze membres soigneusement choisis pour préparer un « vrai » congrès international, qui donnerait un plus grand retentissement aux mêmes conclusions. On décida de le tenir à Milan en 1880.

Milan... parce que les oralistes y régnaient sans partage, et parce que la toute neuve unité italienne se préoccupait d'unifier sa langue en réprimant les langues et dialectes des anciens royaumes régionaux. Un congrès... pour donner une allure scientifique à ses conclusions et une forme démocratique, avec des votes qui rassureraient les gouvernements et pèseraient sur leurs résolutions. International... bien que 90% des délégués étaient français ou italiens. Enfin, un congrès pour les sourds... mais dont la totalité - sauf un Français et un Américain ! - des cent soixante-quatre congressistes étaient entendants. Les sourds, eux, étaient consignés dans les écoles de Milan ; il s'agissait en fait de quelques élèves italiens soigneusement préparés pour servir aux démonstrations en faveur de l'oralisme.

Ce congrès fut, à l'évidence, monté comme une véritable machine de guerre franco-italienne contre l'éducation gestuelle. L'affaire fut rondement menée. Les oralistes français et italiens avaient préparé un programme destiné à convaincre les éducateurs entendants qu'il fallait se servir uniquement de la parole. Deux jours avant le congrès, puis chaque après-midi, les délégués assistaient à des démonstrations, toutes réussies, de l'éducation orale des sourds.

Le seul délégué sourd, l'américain J. Dennison, écrit : « *Il était clair qu'il y avait eu une préparation*

*préalable minutieuse, de nombreuses répétitions et une organisation très poussée afin de produire l'effet le plus frappant. Il y avait apparemment une absence étudiée d'informations précises et particulièrement cruciales sur les cas qui furent exposés (... Mes voisins, eux-mêmes italiens et éducateurs de la parole, m'informèrent que les meilleurs élèves n'étaient pas sourds de naissance et avaient probablement acquis l'usage de la parole avant d'arriver à l'Institut.) » (Cité par Lane, Histoire chronologique de la répression, revue Langage n° 56, décembre 1979, p. 92). Un autre observateur ajoute que, très souvent, les élèves questionnés commençaient leur réponse avant que l'examineur ait achevé sa question. De toute évidence, les jeux avaient été faits d'avance. Un délégué français conclut le congrès par ces mots criés de l'estrade : « Vive la parole ! » Il ne faut pas s'étonner si l'unanimité des délégués, à l'exclusion des Américains, votèrent l'interdiction des gestes dans l'éducation des sourds.*

Le retour à l'oralisme pur est dans la logique des prétentions du XIX<sup>e</sup> siècle de fondre les sourds dans la société des entendants. Le XX<sup>e</sup> siècle en a ajouté d'autres : la révolution et la miniaturisation des prothèses, une certaine conception triomphaliste de la chirurgie et de l'orthophonie, veulent faire croire que la rééducation de la parole dont on parle aujourd'hui pourra obtenir de meilleurs résultats que l'éducation dont on parlait alors. En fait, au XIX<sup>e</sup> comme au XX<sup>e</sup> siècle, c'est la même confusion entre la « déficience », qui relève d'un point de vue médical, et la « différence » constituée par une originalité culturelle et socio-linguistique dont tout mode d'éducation devrait tenir compte.

En attendant, c'est pour cent ans que le congrès de Milan impose sa doctrine par des moyens illégitimes à la communauté des sourds, ainsi doublement réduite au silence.

Extrait de « La langue des signes Tome 1 »  
Editions IVT - International Visual Theatre

# BIOGRAPHIES

## Bertrand Leclair



Bertrand Leclair est né en 1961. Il a longtemps été journaliste, puis critique littéraire, dans la presse écrite : InfoMatin, Les Inrockuptibles, Le Nouvel économiste, la Quinzaine littéraire... Il a publié neuf livres,

dont cinq romans, depuis la parution en 1998 de *L'Industrie de la consolation*, un essai littéraire traitant de l'idéologie de la communication. Son dernier roman, *Une guerre sans fin*, paru en janvier 2008 aux éditions Libella-Maren Sell, interroge la mémoire complexe de la guerre d'Algérie, telle qu'elle peut rejaillir dans une intrigue contemporaine.

Bertrand Leclair est également l'auteur de nombreuses fictions radiophoniques, diffusées par Radio France, parmi lesquelles *Les derniers jours de Paul Gauguin* (feuilleton, France Culture, 2003), *Journées noires pour les sourds* (France Inter, 2008) et *L'assassin à la Simca 1000* (France culture, 2009)

Grâce à une aide à la création de la Région Ile-de-France, il travaille à l'élaboration de *Héritages*, une pièce mêlant écriture dramatique et langue des signes au sein de l'International Visual Theatre, que dirige Emmanuelle Laborit à Paris.

Il a obtenu le prix « Nouveau talent radio » de la SACD et récemment la Bourse Cioran 2009. Il publiera en 2010 deux livres, *L'histoire invraisemblable de Georges Pessant* aux éditions Flammarion et un *Petit éloge de la paternité* dans la collection Folio 2 Euros des éditions Gallimard.

### Bibliographie

- *L'Industrie de la consolation* (la littérature face au « cerveau global »), essai, éd. Verticales, 1998.
- *Movi Sévaze*, roman, éd. Verticales, 1999.
- *Théorie de la déroute*, essai, éd. Verticales, 2001.
- *La Main du scribe*, roman, Mercure de France, 2002.
- *Disparaître*, roman, éd. Farrago, 2004.
- *Verticalités de la littérature*, essai, ed. Champ Vallon, 2005.
- *Le Bonheur d'avoir une âme*, essai, éd. Maren Sell, 2005.
- *L'Amant Liesse*, roman, éd. Champ Vallon, 2007.
- *Une Guerre sans fin*, roman, Libella-Maren Sell, 2008.

## Emmanuelle Laborit



Comédienne depuis l'âge de 9 ans, elle a joué au théâtre dans des mises en scène de Ralph Robbins (*Voyage au bout du métro*), de Thierry Roisin (*Antigone*, créé au Festival d'Avignon), Philippe Carbonneaux (*Pour*

*un oui ou pour un non*), Marie Montegani (*K.Lear*), de Jean-Claude Fall (*Parole Perdue*). Son rôle dans *Les Enfants du Silence*, mis en scène par Jean Dalric et Levent Beskardès, lui vaudra en 1993 le Molière de la Révélation théâtrale.

Au cinéma, elle a tourné avec Claude Lelouch (*11".09'.01 September 11*), Christophe Schaub (*Amour secret*), Mehdi Charef (*Marie-Line*), Pascal Baeumler (*Retour à la Vie*), Yves Angelo (*Un Air si pur*), Roberto Faenza (*La Vie silencieuse de Marianna Ucria*), Caroline Link (*Au-delà du silence*), Felipe Vega (*Le Toît du Monde*), Ariane Mnouchkine (*La nuit miraculeuse*).

Elle a publié aux éditions Robert Laffont *Le Cri de la Mouette* qui a été traduit en 14 langues et a obtenu le prix Vérité.

Parallèlement à son engagement pour la reconnaissance de la langue des signes française (LSF), elle prend en 2003 la direction d'IVT (International Visual Theatre), et ouvre à Paris, en janvier 2007, le premier théâtre en France dédié à la langue des signes, aux arts visuels et corporels.

## Estelle Savasta

D'abord chargée d'action culturelle et artistique auprès de Gabriel Garran, Estelle Savasta a été pendant deux ans adjointe à la direction artistique auprès de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. Elle travaille plus particulièrement sur *Incendies*.

De retour à Paris elle crée la compagnie « Hippolyte a mal au coeur » et met en scène *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof à Mains d'oeuvres. Le spectacle sera repris la saison suivante au Théâtre de la Manufacture de Nancy dans le cadre des rencontres de la Villette hors les murs, puis au Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff en mars 2006 et à l'International Visual Theatre en juin 2007. Pour le Théâtre 71, elle participe avec Valérie Puech et Mylène Bonnet à la création collective de *Petites Formes autour d'une table* en octobre 2006 (actuellement en tournée) puis travaille aux côtés de Benoit Lambert à la co-mise en scène de *Et ta Soeur ?*, spectacle de et avec Pierre Ascaride créé à l'automne 2007.

En Janvier 2008, elle crée *Seule dans ma peau d'âne* dont elle assure le texte et la mise en scène. Nommé aux Molières 2008, le spectacle poursuit sa tournée après une centaine de représentations lors de la saison 2008 / 2009.

## Marc Berman

---

Après une formation au Théâtre du Soleil de 1974 à 1976, sous la direction d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre laboratoire de Wrocław, sous la direction de Jerzy Grotowski, il crée en 1975 avec Jean-Claude Penchenat la troupe du Théâtre du Campagnol, au sein de laquelle il participe à tous les spectacles comme comédien jusqu'en 1983. De 1985 à 2004, il joue sous la direction notamment de Matthias Langhoff dans *Le roi Lear* de Shakespeare, de Jacques Nichet dans *Le rêve d'Alembert* de Diderot, de Stuart Seide dans *The changeling* de Middleton et Rowley, de Maurice Benichou dans *Les trois soeurs* de Tchekhov, de Joël Jouanneau dans *Un marin perdu en mer* et *Le condor*, de Robert Canterella dans *Le siège de Numance* de Cervantès, de Jean Jourdheuil dans *La Bataille d'Arminius* de Hugo von Kleist et *Le masque de Robespierre* de Gilles Aillaud, de Bruno Bayen dans *A trois mains*, de François Rancillac dans *George Dandin* de Molière, d'Alain Ollivier dans *Toute nudité sera chatiée* de Nelson Rodrigues, de Sylvain Maurice dans *Thyeste* de Sénèque et *Macbeth* de Shakespeare, de Claudia Stavisky dans *La Locandiera* de Goldoni et *L'Age d'or*, de Magalie Lérés dans *Littoral* de Wajdi Mouawad, de Laurent Laffargue dans *Paradise* de Daniel Keene.

Puis, il joue dans *Un captif amoureux* mis en scène par Anita Picchiarini et Dominique Leconte et *74 Georgi Avenue* mis en scène par Stéphane Valensi. Il travaille avec Sentimental Bourreau pour la création de *Tendre Jeudi* mis en scène par Mathieu Bauer d'après le texte de John Steinbeck. Au cinéma, il participe au *Molière* d'Ariane Mnouchkine, *Le Bal* et *Maccheroni* d'Ettore Scola. Il a travaillé également avec Andrej Zulawski, Jacques Rouffio, Marco Ferreri, Eric Rochant, Cédric Klapisch, Mathieu Kassovitz, Nicole Garcia, Dante Desarthe, Francis Girod, Patrice Leconte, Claire Devers, Yves Boisset...

## Noémie Churlet

---

Noémie Churlet est une comédienne sourde de culture LSF investie dans de multiples projets communautaires, sociaux et artistiques. Née en 1976, elle se forme au Cours Florent puis suit différents stages de formation d'acteur. Elle fait sa première apparition au cinéma en 1993 sous la direction de Jean-Pierre Améris qui lui confiera le rôle de Julie dans *Le Bateau de mariage*. Elle participe, depuis, à plusieurs court-métrages, documentaires, et anime des émissions télévisées telles que *L'œil* et *la Main* sur France 5 et *Fais-moi signe* diffusée actuellement sur la chaîne Gulli. Depuis 1996, elle joue au théâtre sous la direction de S. Herman dans *Vous...et nous ?*, de J. Chalude dans *Sorcière égarée*, de W. Flaherty dans *Entre 4 murs*, de P. Flahaut dans *Zoll*, de T. Roisin dans *Silence on parle*, de C. Liennel dans *Une journée ordinaire dans la vie de*, d'elle-même dans *Le Réveil*, de Céline Rames dans *Couple ouvert à deux battants*. Elle participe également à l'adaptation en langue des signes française de pièces dans les théâtres nationaux et collabore ainsi avec J. Guillou pour *Une Petite Entaille*, O. Hussenet pour *La Tauromachie*, S. Nordey pour *Le Triomphe de l'amour*, O. Py pour *La Jeune fille et l'eau de la vie*, J. Pommerat pour *Pinocchio* et *Le Petit chaperon rouge*.

## Serpentine Teyssier

---

Après des études théâtrales auprès d'Alain Knapp, elle fonde sa compagnie et monte *La Brigitta* d'Audiberti à Bruxelles en 1983. A vingt ans, elle rencontre Patrice Bigel avec qui elle collaborera sur six spectacles de création axés sur un théâtre d'images, empruntant beaucoup à la danse (84 à 91). Parallèlement, elle entame un travail sur la versification et la prosodie avec Christian Rist pour lequel elle participe à deux montages, l'un sur Corneille, l'autre sur Francis Ponge (83-84). Elle s'attachera toujours par la suite à alterner des " classiques " : *Amphitryon* de Molière avec François Rancillac (92), *Le Misanthrope* avec Charles Tordjman (97), *Iphigénie* de Racine avec Daniel Janneteau (2001), des créations contemporaines: *La Nuit au Cirque* d'Olivier Py, toujours avec François Rancillac (92), *A la Porte* de J-G Nordmann (96), *Fragments d'humanité* textes de Carole Frechette, J.P Siméon, José Pliya, M.Kacimi, N.Fillion, F.Melquiot... avec M.Batz (04), *La madone des dancings*, variation sur une vie d'Yvette Horner (08), *La guerre n'a pas un visage de femme* avec Didier Ruiz (09), *Elias Leister a disparu* d'Eudes Labrusse (10) ou encore des adaptations de textes littéraires dont *La Femme Changée en Renard* mise en scène par Didier Bezace qui lui vaudra le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique en 1994.

Elle tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, avec Vecchiali, Isserman, Sinapi, Niermans, Devers, Rappeneau, Diane Bertrand, Jaoui, Angelo, Wagnier, Leguay, Bourdon, De.Bartillat, Ameur-Zaïmèche ...et Pierre Pinaud pour *Les Miettes* qui obtient le César du court-métrage en 2009. Par ailleurs, elle fait de nombreuses lectures publiques à la Maison des Ecrivains, pour le CNL et participe régulièrement aux créations musicales de J.P Dejussieu en tant que récitante.

## Simon Attia

---

Comédien depuis 1987, il fait partie de l'équipe artistique et pédagogique d'IVT. Il travaille sous la direction d'Alfredo Corrado dans *L'Avare* de Molière, de Chantal Liennel dans *Le plus heureux des trois* de Labiche, de Stanislas Nordey pour *Vole mon dragon* d'Hervé Guibert, de Thierry Roisin pour *Antigone* de Sophocle et *Woyzeck* de Georg Büchner et de Sophie Loucachevsky dans *Actes avec ou sans paroles* de Samuel Beckett.

## Eric Soyer

---

Après des études d'architecture d'intérieur à l'école Boullée, il aborde le théâtre avec la compagnie anglophone ACT au sein de laquelle il s'initie aux techniques de la scène.

Il collabore depuis avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes pour la création de scénographies et d'éclairages : Mohamed Rouhabi pour les décors de *Providence Café* au Rond Point en 2003, Ziani Cherif Ayad pour différentes créations au Théâtre National d'Alger dont *Nedjma* de Kateb Yacine repris au Vieux Colombier en 2003, la chorégraphe Nacera Belaza pour les éclairages du *Pur hasard* au CND en 2005 et du *Cri* en 2008 (prix de la critique), Denis Maillefer pour les décors de *Tendre et cruel* de Martin Crimp à la Comédie de Genève en 2006, les chorégraphes Dominique et Françoise Dupuy pour le *Regard par dessus le col* à Chaillot en 2007. Il rencontre Toni Cafiero à Alger en 2003 et collabore avec lui sur la trilogie de Belgrade de Biljana Srbljanovic en 2003 à Alger, *Le Barbier de Séville* en 2005 à l'Opéra de Montpellier puis *Orfeo ed Euridice* en 2009 de Christoph Willibald Gluck *versione de Milano 1774* à Martina Franca. Après Labiche, Tchekhov, Peter Hacks et Ibsen, le *Partage de midi* de Claudel sera la cinquième

collaboration avec Yves Beaunesne pour la lumière à la Comédie Française.

Il conçoit le dispositif du spectacle itinérant *Ticket dans un container* écrit et conçu par Jack Souvant pour le collectif Bonheur Intérieur Brut.

Il crée la scénographie et les éclairages pour le spectacle interculturel *Les Utopies*, écriture et mise en scène de Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani et Sylvain Maurice.

Il collabore avec la société Hermès pour la création de spectacles de danses pièces uniques à Londres en 2008 avec Shantala Shivalingappa, et à Shanghai en 2009 avec Raphael Delaunay.

Il assure l'ensemble des créations de Joël Pommerat dans les deux domaines depuis 12 ans : *Treizes étroites têtes*, *Pôle*, *Mon Ami*, *Grâce à mes yeux*, *Au Monde*, *D'une seule main*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Cet enfant*, *Les Marchands*, *Pinocchio* et *Je tremble 1 et 2* au Festival d'Avignon.

Il reçoit le prix de la critique journalistique pour les décors et lumières des *Marchands* en 2008 et est nommé aux Molières pour la lumière en 2008 pour *Je tremble* et en 2009 pour *Le Canard Sauvage*.

# PRÉSENTATION D'IVT

Laboratoire de recherches artistiques, linguistiques et pédagogiques sur la langue des signes, les arts visuels et corporels

**Première compagnie professionnelle de comédiens sourds, pionnier de l'enseignement de la LSF, International Visual Theatre œuvre depuis 1976 à la rencontre entre les cultures sourde et entendante.** Depuis plus de 30 ans, des hommes et des femmes, sourds et entendants - aujourd'hui une équipe de 20 personnes et 50 collaborateurs - mettent leurs talents au service de la mission d'IVT : transmettre et diffuser la culture de la Langue des Signes Française (LSF).

Installé dans les locaux historiques de l'ancien Théâtre du Grand Guignol, situé dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, IVT est aujourd'hui un lieu unique en France. **A la fois salle de spectacles, maison d'édition, lieu de création artistique et école de langue des signes, International Visual Theatre est un carrefour culturel, un espace d'échanges et de découvertes pour les sourds et les entendants.**

**On vient à IVT pour voir des spectacles** bilingues en français et en langue des signes française, du théâtre visuel, des textes classiques et contemporains, de la chanson, de la poésie, du conte, de la danse, des marionnettes ou du théâtre d'ombres... En effet, depuis sa création, IVT ne se cantonne pas à un seul style de recherches et de créations artistiques.

Des artistes de tous horizons, en résidence à IVT, viennent ainsi confronter leur art à la langue des signes, mêler leur culture à celle des sourds pour créer ensemble de **nouvelles formes artistiques,**

**visuelles et corporelles** et proposer au public une nouvelle approche du spectacle vivant.

**Chaque année, près de 900 personnes apprennent la langue des signes à IVT.**

En cours intensifs ou en cours du soir, notre équipe de professeurs sourds dispense un programme d'enseignement divisé en quatorze niveaux ainsi que des stages spécifiques et des formations destinées aux personnes sourdes. IVT intervient également au sein d'entreprises et d'institutions publiques pour initier et former le personnel à la LSF. Le programme et la pédagogie de notre enseignement sont le fruit du travail de recherche linguistique et pédagogique engagé pour la première fois en France en 1977.

Dans le but de conserver le patrimoine culturel de la langue des signes, **IVT édite et diffuse différents ouvrages et supports multimédia.** Outils pédagogiques de référence, ces dictionnaires, lexiques et DVD retracent les évolutions de la langue des signes et rendent compte du travail de recherche linguistique mené à IVT.

Enfin, **pour sensibiliser tous les publics à ce projet artistique et culturel, l'équipe d'IVT imagine et multiplie les actions,** sur place et à travers la France. Rencontres, débats, conférences, ateliers, spectacles amateurs, répétitions publiques, animations et projections sont autant de rendez-vous conviviaux qui permettent à chacun de s'impliquer dans la démarche et le projet d'IVT.

# L'activité théâtrale d'IVT - Des créations originales

---

## Château de Vincennes

---

**1978 -1979 - 1980** [ ] en 1978, [ ] en 1979 et *1 x 80* en 1980 sont totalement silencieux et en forme de manifeste de l'expression artistique sourde.

**1983** *Voyage au bout du Métro, La Boule*

**1984** *Ednom* de Didier Flory, mise en scène Alfredo Corrado. Sixième création d'IVT, c'est le premier spectacle bilingue (langue des signes et français parlé).

**1985** *London Midland Scottish* de Didier Flory mise en scène Alfredo Corrado  
*Bulle* d'après René Fallet, mise en scène Alfredo Corrado.  
*Star Child* d'après Oscar Wilde, mise en scène Douglas Fowley.

**1986** *Au bout du couloir* d'après Kafka, de Didier Flory mise en scène Alfredo Corrado  
*Album* de Didier Flory mise en scène Alfredo Corrado.

**1987** *Exercices de signes* d'après Raymond Queneau, adaptation et mise en scène de Didier Flory.

*Album* de Didier Flory mise en scène Françoise Thomelet et François Decaux.

**1988** *L'Avare* de Molière mise en scène Alfredo Corrado.

**1989** *Les Pierres* d'après Gertrud Stein, mise en scène de Thierry Roisin.

**1990** *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche mise en scène Chantal Liennel.

**1992** *Le Malade imaginaire* de Molière mise en scène de Philippe Galant Spectacle en langue des signes.

## Hors château

---

**1993** *Hanna* de et mis en scène par Levent Beskardès

**1994** *Vole mon dragon* d'Hervé Guibert, mise en scène Stanislas Nordey

**1995** *Antigone* de Sophocle, mise en scène Thierry Roisin.

**1996** *Miracle par hasard* chorégraphie de Joël Liennel

**1998** *Des châteaux en Bretagne,*

mise en scène Frédéric Révérend.

**1999** *WOYZECK*, de Büchner, mise en scène de Thierry Roisin.

**2001** *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mise en scène Philippe Carbonneaux

**2003-2004** *Une journée ordinaire dans la vie de*, de Bernard Bétrémieux, mise en scène Chantal Liennel.

**2006** *Actes avec ou sans parole* d'après Samuel Beckett, mise en scène Sophie Loucachevsky.

## Théâtre IVT Chaptal

---

**2007** *L'Inoui Music Hall* chansons en LSF, mise en scène Philippe Carbonneaux et Serge Hureau.  
*Entre chien et loup*, Fables de La Fontaine, mise en scène François Guizerix.

*Ma Parole* de Jean-Yves Augros.

**2009** *La Fortune de Karagöz*, Théâtre d'ombres écrit et mis en scène par Rûsen Yildiz

**2010** *Justaucorps*, chorégraphie de Pascale Houbin